

# Nouvelles œuvres à découvrir

## L'artiste KogaOne a illustré la fête de la République à Chenôve

Mardi, la ville de Chenôve fête la République. À cette occasion, l'artiste KogaOne a réalisé une fresque sur le mur du gymnase Édouard-Herriot.

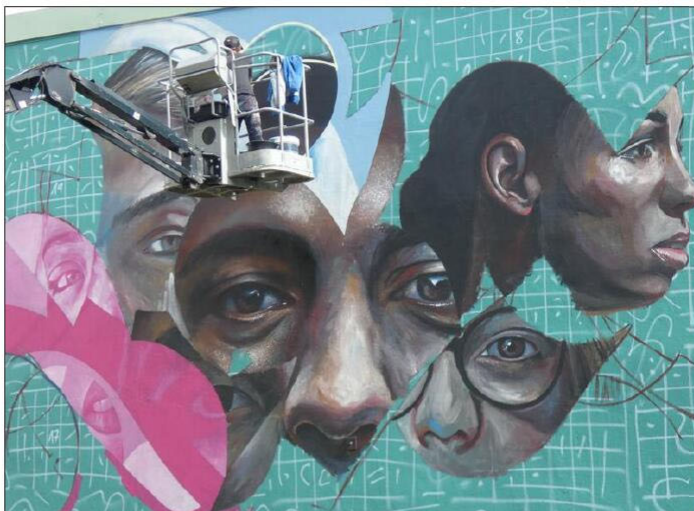
Pour la quatrième fois, la ville de Chenôve fêtera, mardi 21 septembre, la République (*lire par ailleurs*). À cette occasion, la municipalité a décidé d'embellir le mur du gymnase Édouard-Herriot, en face de l'allée des Mazières. Pour cela, l'artiste peintre KogaOne a été contacté par les organisateurs du festival Banana Pschit !!! afin de faire une fresque sur le thème de la fraternité.

« Je pense que c'est pour cela que j'ai été contacté, car je travaille beaucoup sur les mélanges, les contrastes, les visages... Cela collait bien au thème », explique l'exécutant. Les travaux ont duré une semaine.

Le budget pour réaliser cette œuvre est de 5 000 €, réparti entre la rémunération du peintre et la logistique. À cela, il convient d'ajouter les fournitures en peinture acrylique, en bombes de peinture, les différents pinceaux et la location de la nacelle qui ne font pas partie de l'enveloppe.

### Il a commencé la peinture à 21 ans

KogaOne, 36 ans, qui vient de Metz (Moselle), se définit comme artiste peintre, et pas



L'œuvre en devenir, Herriot de Janeiro, nom donné par les jeunes du quartier. Photo LBP/J. E.

### LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE DE MARDI

Au programme des festivités, mardi 21 septembre, il y aura, à **15 heures**, sur l'esplanade de la République, des vols de cerfs-volants réalisés par les enfants de Chenôve, un atelier de mandala au sol et des démonstrations de hip-hop, de la musique et du théâtre de rue.

Puis, à **17 heures**, ce sera l'inauguration de l'œuvre de *street art* au gymnase Herriot. À **18 h 50**, aura lieu l'inauguration de la rue Shirin-Ebadi, du nom d'une militante politique iranienne défenseur des droits de la

femme et, à **19 heures**, le maire prendra la parole. Enfin, à **20 h 30**, se déroulera le concert de la rentrée. Durant l'après-midi, il y aura quatre expositions, dont deux à la médiathèque sur "la fraternité par l'écrit", une autre exposition sur "la fraternité par l'art" sur l'esplanade de la République et une dernière sur "la fraternité par la vidéo" à la salle du Tremplin.

Pass sanitaire obligatoire pour les événements en intérieur.



“ Je travaille beaucoup sur les mélanges, les contrastes, les visages...”

KogaOne, artiste peintre

comme graffeur, car il fait beaucoup de toiles. Il a commencé la peinture à l'âge de 21 ans, tout en travaillant à côté comme graphiste. « Mais cela fait quatre ans que je vis de mon art. » Il expose dans plusieurs galeries à travers la France (Paris, Uzès...). L'artiste partage son temps en deux : « Pendant le printemps et l'été, je peins sur les murs et, en automne et en hiver, je me consacre à des toiles dans un atelier ».

Jacques ÉLISABETH (CLP)

## Jam Graffiti : soixante graffeurs exercent leur art sur un mur de plus d'un kilomètre



Photo LBP/V. C.

Rue Jean-Baptiste-Peincédé, derrière La Minoterie, les visiteurs pourront admirer les prouesses à la bombe de soixante artistes, le Jam Graffiti. Depuis jeudi 16 septembre, des graffeurs sont venus dessiner sur un mur de plus d'un kilomètre, repeint en noir pour l'occasion. Chaque participant avait 5 mètres à sa disposition pour graffer ce qu'il voulait tout en respectant le code couleur imposée. « C'est la première fois que je participe à ce festival ; je viens du Brésil, mais j'habite à Dijon. Et le fait de rencontrer d'autres artistes et de voir d'autres styles, c'est vraiment cool », explique Drika Chagas.



Photo LBP/V. C.